

## **DECLARATION DU SNETAP FSU CNS Études Générales le 15 11 2011**

Au regard des documents préparatoires et de leur présentation aujourd'hui, le SNETAP FSU note un certains nombres d'avancées depuis notre dernière réunion le 05 octobre (retour sur la suppression de l'heure de vie de classe, reconnaissance des TPE même si nous regrettons qu'ils soient intégré à l'AP, abandon de l'épreuve anticipée en Histoire Géo en 1ère, abandon de l'EIL management gestion). Ces avancées semblent prendre en compte les remarques de la CNS. Mais pour autant ce projet de rénovation manque toujours de volonté de renforcer la filière technologique.

Nous reviendrons sur les différents points d'évolution du référentiel tout au long des débats mais d'ores et déjà nous attirons l'attention de la CNS sur quelques points :

- **le retrait total des Sciences et Techniques des Équipements (STE)** de l'ensemble des modules hormis le M10. Pour le SNETAP, d'un point de vue pédagogique les STE doivent rester une matière à part entière, capable d'apporter des éléments de réponse à des questionnements. D'un point de vue disciplinaire, en cantonnant les STE au seul M10, qui sera limité à quelques établissements, la DGER provoque une baisse drastique de cet enseignement. Compte tenu de l'évolution des métiers et des techniques, les STE sont pourtant indispensables dans toutes les formations liées aux productions et à l'aménagement. De plus cet EIL STE, en se résumant au seul agroéquipement est beaucoup trop "professionnalisant".

- **la place des sciences humaines dans cette rénovation.** Une fois de plus ce sont les sciences humaines qui payeront le plus lourd tribut dans la chasse aux heures que mène la DGER dans chacune des dernières rénovations. Pourtant ce sont des enseignements indispensables pour la formation à la citoyenneté pour de futurs professionnels capables d'évoluer, de s'adapter, de répondre aux nouveaux enjeux et aux attentes nouvelles de la société.

De plus les baisses des volumes horaires en Histoire Géo, en ESC ou sciences économiques laissent entendre aux collègues qu'ils sont responsables du décrochage scolaire et qu'il faut donc privilégier l'accompagnement personnalisé pour la réussite des élèves

La baisse des horaires en ESC remet également en cause la part d'animation du territoire relevant de nos missions.

Sur ces disciplines, le SNETAP attire l'attention de la CNS sur l'Histoire Géo qui sera la seule discipline à perdre en volume horaire disciplinaire sans en récupérer une partie en pluridisciplinarité. Pourtant cette discipline avait déjà été fortement affaiblie lors des réformes de la voie professionnelle et de la filière générale.

Ces choix sont d'autant plus incohérents que ces disciplines avec des programmes fortement ancrés dans les territoires répondent aux spécificités de l'enseignement agricole que le ministère veut défendre.

- **La simplification**, annoncée en préalable de la rénovation, semble rester au stade de l'intention puisque par exemple nombre de matières se retrouvent dans 3 ou 4 modules du fait de la pluridisciplinarité.

- **La poursuite d'études** est évidemment reconnu par tous comme l'élément important du Bac Techno mais là encore le recul de 124 heures du volume horaire des matières générales est en contradiction avec l'objectif annoncé.

Le SNETAP-FSU rappelle son opposition aux modalités de mise en place de l'Accompagnement personnalisé dans les établissements. Dans cette rénovation de la voie technologique l'accompagnement pose particulièrement problème puisque les heures sont prises principalement sur les sciences humaines pour être mises dans un pot commun entraînant un recul important des volumes horaires hebdomadaires. Par exemple l'Histoire Géographie perd une ½ heure même si l'administration ne trouve qu'un quart d'heure par rapport au référentiel en cours grâce à la pluridisciplinarité. Enfin les horaires enseignant, sont aussi en diminution puisque l'administration précise que l'obligation d'au moins 2 enseignants est obsolète.

Le SNETAP regrette donc toujours l'esprit de cette rénovation qui confirme bien le manque d'ambition de la DGER pour la filière technologique et s'inquiète pour sa place au sein de l'enseignement agricole